

noncés à la nageoire du dos, on en trouve un dans la ventrale et trois dans celle de l'anus. Les nageoires de la poitrine sont tout-à-fait rouges, les autres de couleur rouge et jaunâtre.

Ce poisson est du Brésil. Il se trouve dans la mer entre les écueils; les Hollandais le nomment pour cela *Gatvisch*, et les Portugais *Pesche-Gatto* ou *Poisson de roche*. Il a la chair blanche, ferme, de bon goût et qui, soit cuite, soit rôtie, est très-saine. Il parvient à une grandeur médiocre. Il a la vie dure: car Piso raconte qu'il l'a trouvé vivant trois heures après avoir été tiré de l'eau, et que l'ayant ouvert deux heures après, le cœur palpitait encore. On le prend dans toutes les saisons au filet.

Ce poisson se nomme :

Pira-pixanga, chez les Brésiliens.

Gatt-Visch, chez les Hollandais.

Pesche Gatto, chez les Portugais.

L'Holocendre pointé, chez les Français.

Der punktirte Sogo, chez les Allemands.

The punctulated Holocentre, chez les Anglais.

Maregraf, le premier qui nous l'a fait

connaître, nous en a donné la figure, qui peut être regardée comme une des meilleurs parmi les mauvaises que nous avons de lui. Celles de Piso, de Willughby, de Jonston et de Ruysch n'en sont que des copies. Artédi et Linné n'ont point admis ce poisson dans leurs systèmes, apparemment parce que la description n'en donnait pas des caractères assez distincts, pour l'admettre à un genre quelconque.

Willughby et Rai le prennent pour une espèce de merle de mer, ou suivant les naturalistes modernes, pour un labre; mais ce poisson n'ayant ni la bouche petite et étroite, ni les lèvres grosses et charnues, il ne peut être compté de ce genre.

Klein approche bien plus de la vérité en le rangeant, à cause de ses écailles rudes, de sa bouche large, et du grand nombre de ses petites dents, du genre des petites perches, et Gronov en le mettant au nombre des perches. Celui-ci se trompe quand il soutient que le cucupuguaca de Sloan, et le pirapixanga de Maregraf, qui est notre poisson, sont d'une même es-

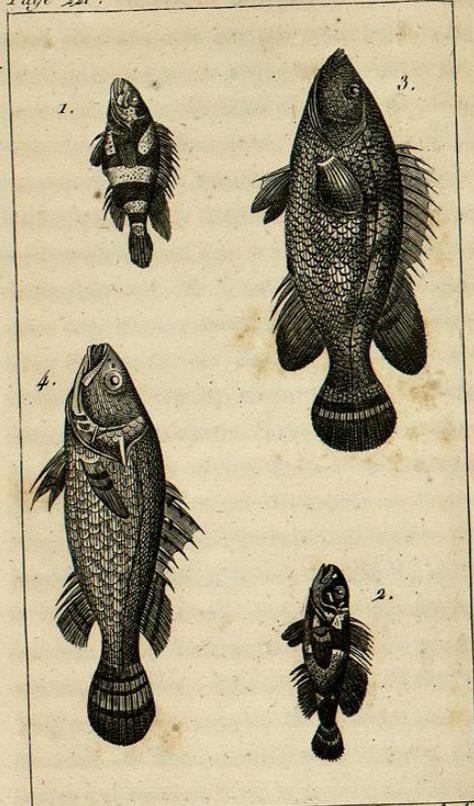
pèce, vu que Sloan dit expressément que son poisson n'a point de nageoires ventrales. Il ne peut non plus le confondre avec celui de Belon; car cet auteur donne seize aiguillons à la nageoire du dos de son poisson, dont la description d'ailleurs ne répond nullement à la nature du nôtre. Son jugement est également faux encore, quand il assigne au poisson dont il est question ici, la quinzième espèce de perches de Klein. La différence des deux espèces saute aux yeux lorsqu'on compare le dessin de Klein avec la nôtre.

LA LANCETTE, HOLOCENTRUS LANCEOLATUS.

Ce poisson se distingue par ses nageoires finissant en pointe, et par les onze aiguillons de la nageoire du dos.

La membrane branchiale montre six rayons, la nageoire pectorale en a seize, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue treize, et celle du dos vingt-six.

La tête est grande, l'ouverture de la bouche ample, les os des lèvres sont larges, les mâchoires de grandeur égale et armées de



Doreve del.

Racine Sculp.

1. LA LANCETTE. 2. L'HOLOCENDRE tacheté.
3. L'HOLOCENDRE de Surinam. 4. L'ÉPERON.

plusieurs rangs de petites dents pointues. La langue est lisse et dégagée, le palais rude, les narines sont doubles et celles de derrière touchent aux yeux. Point d'écaillés jusque-là, mais ensuite la tête est garnie d'écaillés petites, molles et unies, pareilles à celles du tronc. Les yeux ont la prunelle noire dans un iris bleu. L'opercule antérieur consiste en deux petites lames arrondies, dont celle de derrière est fortement dentelée. Je n'ai point remarqué de branchie simple du côté interne. L'ouverture des ouies est grande, et la moitié de la membrane est couverte. Le tronc est comprimé et large, le ventre avance, et l'anus tient le milieu du croup. Le fond est argenté, les bandes et les taches sont brunes. Les nageoires toutes pointues, ont les rayons tendres divisés en quatre rameaux à leur extrémité. Outre les onze aiguillons simples de la nageoire du dos, on en trouve encore un dans la nageoire ventrale, et trois dans celle de l'anus.

Les Indes orientales nourrissent ce poisson.

Je l'ai dénommé d'après ses nageoires en forme de lancettes :

La Lancette, en français.

Der Lancettsogo, en allemand.

The Lancet-Holocentre, en anglais.

Gronov fait la description d'un poisson que je prendrais pour le nôtre, s'il ne disait en terme exprès, qu'il lui avait trouvé le palais rude.

L'Holocendre à points bleus,

HOLOGENTRUS COERULEO-PUNCTATUS.

Les points bleus des nageoires et les onze aiguillons du dos font connaître ce poisson. Nous venons à la vérité de citer les points de l'holocendre pointé, comme caractéristiques; mais celui dont nous traitons ici, n'ayant que les nageoires ponctuées, et celui-là étant ponctué sur tout le corps, on ne saurait les confondre.

Ce poisson est trop petit pour pouvoir en compter les rayons de la membrane branchiale. La nageoire pectorale me présente douze rayons, la ventrale six, celle de l'an-

onze, celle de la queue treize, et celle du dos vingt-six.

La tête est en pente, l'ouverture de la bouche grande, la mâchoire de dessous plus longue que celle de dessus; la dernière a deux os de lèvres; l'une et l'autre sont garnies de dents fines. La langue est lisse et libre; le palais rude; les narines sont si petites qu'on a de la peine à les voir. Les yeux, qui touchent au sommet de la tête, ont une membrane clignotante; un iris blanc en borde la prunelle noire. Les écailles des opercules comme du tronc sont d'une finesse extrême; l'opercule antérieur est arrondi et dentelé aux deux bords; l'autre, formant une pointe, est muni d'un aiguillon et d'une membrane y attenante. L'ouverture des ouies est grande, et le côté interne de l'opercule antérieur n'offre point de branchie simple à la vue. Le tronc présente de grandes taches jaunes sur un fond bleu pâle, et la ligne latérale va le long et tout près du dos. L'anus est plus voisin de la nageoire de la queue que de la tête. Les nageoires sont brunes; celles de la poitrine et de la queue

sont arrondies, et les autres terminent en pointe. Les rayons mous sont terminés en plusieurs divisions; et outre les onze aiguillons de la nageoire du dos, la nageoire de l'anus en porte trois, et la ventrale un.

La patrie de ce poisson m'est inconnue, car je le tiens d'un encan hollandais, sans aucun renseignement. La même raison m'impose silence sur sa grandeur.

Ses taches bleues me l'ont fait nommer :

L'Holocentre à points bleus, en français.

Der blaupunktirte Sogo, en allemand.

The blue-punctulated Holocentre, en anglais.

L'OLOCENTRE TACHETÉ,

HOLOCENTRUS MACULATUS.

Les taches du corps et les onze aiguillons du dos caractérisent ce poisson.

La membrane branchiale a six rayons, la pectorale treize, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue quinze, et celle du dos vingt-six.

La tête et le tronc sont également comprimés; le dos est tranchant et le ventre

rond; les mâchoires sont de grandeur égale et garnies de dents égales et pointues. La langue est lisse, le palais rude, les os des lèvres larges, les narines à peine perceptibles; les yeux éminens ont la prunelle noire dans un iris blanc. De très-petites écailles couvrent la partie postérieure de la tête et tout le tronc. L'opercule de devant n'est dentelé qu'à un seul bord, et celui de derrière qui forme une pointe, est armé de deux aiguillons fins. La ligne latérale avoisine le dos par-devant, et s'en éloigne par-derrière. L'anus est plus proche de la tête que de la nageoire de la queue. La couleur du poisson est grise, les taches sont blanches, les nageoires du dos, de la poitrine et de la queue, sont arrondies; la nageoire de l'anus forme une pointe obtuse, celle du ventre se termine en pointe aiguë. Les rayons tendres de toutes les nageoires sont ramifiés, et le nombre des aiguillons est le même que celui du poisson précédent.

Ce beau poisson est naturel aux Indes orientales. On l'appelle :

L'Holocentre tacheté, en français.

Der gefleckte Sogo, en allemand.

Et *The spotted Holocentre*, en anglais.

J'aurais déclaré le petit poisson de Séba pour le nôtre, si la figure n'en représentait la nageoire de la queue trop longue et en forme de lancette, et si la description ne lui donnait treize aiguillons à la nageoire du dos.

L'HOLOCENDRE DE SURINAM,

HOLOCENTRUS SURINAMENSIS.

Ce genre de poisson n'a encore offert aucune espèce dont la nageoire de l'anus ait été garnie de quinze rayons; ce qui suffit pour caractériser le poisson présent par ces rayons.

La membrane branchiale contient six os forts et courbés, la nageoire pectorale porte quatorze rayons, la ventrale six, celle de l'anus quinze, celle de la queue dix-sept, et celle du dos vingt-huit.

La tête est petite, un peu large vers le haut, et comprimée sur les côtés. L'ouverture de la bouche est étroite; la mâchoire inférieure est la plus longue des deux, elle

n'a qu'un rang de dents courtes, coniques, divergentes, et recourbées en dedans; la mâchoire supérieure au contraire a un grand nombre de dents fines placées derrière le rang qu'elle a de commun avec la mâchoire inférieure. Le palais et la langue sont lisses. L'intérieur de la tête de mon poisson étant gâté, je ne sais pas s'il est pourvu d'une branchie simple. Les os des lèvres ne sont qu'étroits; les narines simples, rondes et près des yeux, dont la prunelle noire est placée dans un iris moitié rouge, moitié blanc. L'opercule antérieur dentelé à ses deux bords, a des aiguillons longs à l'angle; l'opercule postérieur est arrondi, et armé d'un aiguillon rong et long; les deux opercules portent des écailles plus petites que le reste du corps; les écailles en général sont fort dentelées et ont beaucoup d'adhérence avec la peau. L'ouverture des ouies est grande, et leur membrane découverte. Le corps est comprimé, le dos et le ventre s'arrondissent. La ligne latérale, qui prend à la nuque, approche bien plus du dos que du ventre, et l'anus s'éloigne moins de la

nageoire de la queue que de la tête. Le palais et la tête sont de couleur de sang; le tronc est marbré de brun, de violet et de jaune; les nageoires sont jaunes vers le fond, et d'un violet foncé vers l'extrémité; celle de la queue a une bande transversale d'un brun clair, celle de l'anus et la partie postérieure de la dorsale ont des taches de la même couleur. Les nageoires de l'anus, de la queue et du dos sont en partie couvertes d'écaillés. Ces nageoires sont arrondies, de même que les autres, et leurs rayons tendres sont ramifiés. Dans la nageoire ventrale le premier rayon est piquant, le second dichotome, et les autres sont ramifiés. Dans la nageoire de l'anus les trois premiers sont piquans, le quatrième est mou et simple, et les autres se ramifient. La nageoire du dos a douze aiguillons que le sillon au dos peut recevoir; ces aiguillons sont ramentacés.

Ce poisson atteint la grandeur de notre perche ordinaire, il a la chair douce et grasse; c'est un des meilleurs poissons de Surinam.

Il est nommé :

Par les Français, *l'Holocendre de Surinam.*

Par les Allemands, *der Surinamsche Sogo.*

Par les Anglais, *The Holocentre of Surinam.*

L'ÉPERON, HOLOCENTRUS CALCARIFER.

Tous les poissons de ce genre que nous venons de connaître, ont la nageoire du dos garnie d'un plus grand nombre d'aiguillons que celui-ci; donc le nombre plus petit de ces aiguillons fait le caractère distinctif de ce poisson.

La membrane branchiale contient six rayons, la nageoire pectorale en a quinze, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue dix-sept et celle du dos dix-huit.

La tête est un peu aplatie sur le haut, et comprimée des côtés; la mâchoire inférieure est un peu plus longue que la supérieure; elles sont garnies l'une et l'autre, de même que le palais, de dents très fines et à peine visibles, mais le nombre de celles de la mâchoire supérieure surpasse infiniment celui des dents de l'inférieure. On remarque encore à la mâchoire supérieure deux os de

lèvres. Les narines sont doubles, et les deux supérieures sont tout près des yeux, qui sont grands, placés près du sommet, et dont un iris argentin borde la prunelle noire. La partie antérieure de la tête est lisse, l'autre couverte d'écaillés. L'opercule de devant dentelé est encore muni de quatre aiguillons qui ressemblent à un éperon, forme d'après laquelle j'ai dénommé ce poisson. L'opercule postérieur porte aussi un aiguillon, et l'omoplate est dentelée. L'ouverture des ouies est grande, et la membrane soutenue par six os forts est couverte pour la plus grande partie. Ce poisson n'a point de branchie simple. Le tronc comprimé est couvert d'écaillés argentines assez grandes, dont les bords sont jaunes. Le dos est brunâtre, tirant sur le violet. Chaque rang d'écaillés est marqué par une ligne longitudinale. La ligne latérale voisine du dos est droite; l'anus approche plus de la nageoire de la queue de la tête. Les nageoires de la poitrine et du ventre se terminent en pointe, les nageoires de l'anus et de la queue, embellies par quelques lignes brunes, sont arrondies;

la nageoire dorsale décline vers le milieu. La partie antérieure de cette nageoire a des aiguillons très-forts, l'autre a des rayons flexibles à quatre rameaux. Les rayons mous des autres nageoires sont de la même nature; la nageoire de l'anus est armée de trois aiguillons, et celle du ventre en porte un. Les nageoires de la poitrine et du ventre sont jaunâtres, les autres de couleur brune et jaune.

Ce poisson est nommé :

L'Eperon, par les Français.

Der Sporntrager, par les Allemands.

The spurred Holocentre, par les Anglais.

Il naît au Japon.

L'Holocendre de Bengale,

HOLOCENTRUS BENGALENSIS.

Les quatre lignes dont le corps est rubané, et l'échancrure en forme de croissant à la nageoire de la queue désignent ce poisson. Il est vrai que nous en avons décrit un de ce genre également marqué par quatre lignes; mais celui-là ayant la nageoire de la

queue arrondie, on distinguera fort aisément les deux espèces.

Je trouve six rayons dans la membrane branchiale, la nageoire pectorale en a quatorze, la ventrale six, celle de l'anus dix, celle de la queue dix-huit, et celle du dos vingt-cinq.

La tête est comprimée, le devant en est alépidote, le derrière couvert de petites écailles rondes et ténaces. L'ouverture de la bouche est de grandeur moyenne; les os des lèvres sont assez larges; les mâchoires d'égale longueur, armées d'un rang de dents pointues et recourbées. Les cinq dents de devant dans la mâchoire supérieure sont bien plus longues que les autres, et suivies d'une quantité de dents courtes et minces, dont le palais est également muni. La langue est lisse, et l'opercule de devant est dentelé aux deux bords: le plus grand bord a une échancrure où prend une sorte de crochet dont l'opercule postérieur est muni. Ce crochet paraît servir en quelque manière à la respiration; car j'ai observé, en ouvrant la bouche de ce poisson, que l'opercule anté-

rieur recula, et pressa, par le moyen du crochet, l'opercule postérieur contre la poitrine; ce mouvement ferma l'ouverture branchiale. Il est probable que ce mouvement sert à garder l'eau avalée plus long-temps, afin de pouvoir rafraîchir le sang. L'on remarque à l'opercule postérieur deux aiguillons fins, une échancrure, et sur celle-ci un endroit dentelé. L'ouverture des ouies est large et sa membrane dégagée. Le tronc est comprimé, les écailles sont petites et dentelées; l'anus prend le milieu du corps. La ligne latérale va d'abord en droite ligne; mais elle approche du dos vers le milieu de la nageoire dorsale, le quitte au bout de cette nageoire, et va se perdre au milieu de la nageoire de la queue. Le ventre et les flancs du poisson sont blancs, mais le dos et le haut de la tête sont rougeâtres; les lignes sont bleues, à bord brun: toutes proviennent de la tête; les trois premières d'en haut vont se perdre dans la nageoire du dos, et la plus basse dans la nageoire de la queue échancrée. Les nageoires de la poitrine et du ventre finissent par une pointe; celle-ci porte un aiguil-

lon dur. Les rayons flexibles de toutes les nageoires ramifiés. La nageoire de l'anus et celle du dos sont arrondies; la première est armée de trois aiguillons, la seconde de onze.

Ce poisson se nomme :

L'*Holocentre de Bengale*, en français.

Der bengalische Sogo, en allemand.

The Holocentre of Bengal, en adglais.

Le nom du poisson annonce sa patrie.

TRENTE-SIXIÈME GENRE.

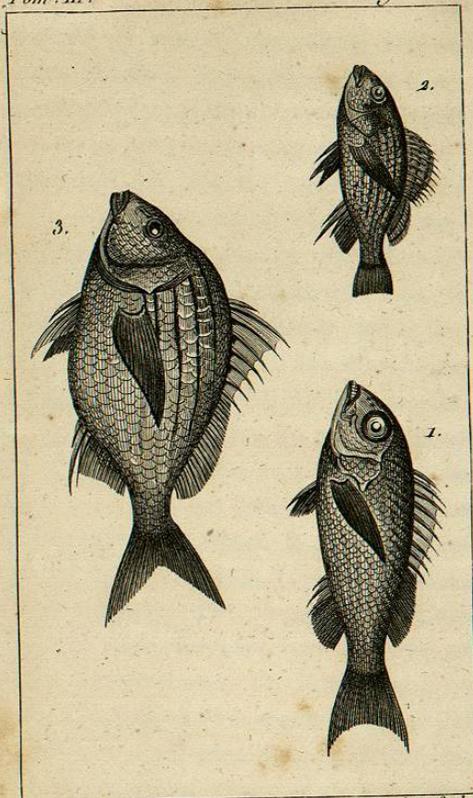
LE LUTIAN, LUTIANUS.

Caractère générique. Les opercules écailleux, dentelés et non armés.

LE LUTIAN, LUTIANUS LUTIANUS.

Les neuf aiguillons de la nageoire dorsale caractérisent ce poisson.

La membrane branchiale compte six rayons, la nageoire pectorale en a dix-sept,



Deveve del.

Racine Sculp.

1. LE LUTIAN . 2. LA BROCHE .

3. LE LUTIAN jaune .